

Ravel / Schumann / Dubugnon

QUATUOR ÉBÈNE

DIMANCHE 26 MARS 2023 - 16H

QUATUOR ÉBÈNE

PIERRE COLOMBET, GABRIEL LE MAGADURE violons

MARIE CHILEMME alto

DANIEL MITNITSKY violoncelle

Le Quatuor Ébène remercie Daniel Mitnitsky d'avoir accepté de remplacer Raphaël Merlin pour ce concert.

RICHARD DUBUGNON

Suite séculaire pour quatuor à cordes, d'après des œuvres de J. S. Bach

1. Choral « Wie schön leuchtet der Morgenstern » (BWV 436)
(La lumière du matin brille si joliment) – Matin
2. Sinfonia « Gleich wie der Regen und Schnee vom Himmel fällt »
(Cantate BWV 18) (La pluie et la neige tombent du ciel)
3. Recitativo : Alto solo (Cantate BWV 18)
4. Aria « Schafe können sicher weiden » (Cantate BWV 208)
(Les moutons peuvent paître en sécurité)
5. « An Wasserflüssen Babylon » (original pour orgue, BWV 653)
(Par les fleuves de Babylone)
6. Choral « Christe, der du bist Tag und Licht » (BWV 274)
(Christ, toi qui es jour et lumière) – Midi
7. Præludium (original pour clavier, BWV 898)
8. Fuga, « B. A. C. H. » (original pour clavier, BWV 898)
9. Choral « Die Nacht ist kommen » (BWV 296) (La nuit est venue) – Nuit
18 minutes environ

MAURICE RAVEL

Quatuor à cordes

1. Allegro moderato, très doux
 2. Assez vif, très rythmé
 3. Très lent
 4. Vif et agité
- 28 minutes environ*

ROBERT SCHUMANN

Quatuor à cordes n°3 en la majeur opus 41 n°3

1. Andante espressivo – Allegro molto moderato
 2. Assai agitato
 3. Adagio molto
 4. Finale. Allegro molto vivace
- 30 minutes environ*

Ce concert sera diffusé le 24 avril à 20h sur France Musique.

MUSIQUES D'ORGUE



Collection Tempéraments



RICHARD DUBUGNON né en 1968

Suite séculaire pour quatuor à cordes, d'après des œuvres de J. S. Bach

Commande des Swiss Chamber Concerts. **Composée** en 2016. Créée en 2017 à Zürich, St. Peter Kirche, par le Quatuor de Winterthur. **Éditée** par Peters à Londres en 2016. **Dédiée** au Quatuor de Winterthur.

Né à Lausanne en 1968, Richard Dubugnon ne s'est consacré à la musique qu'à l'âge de vingt ans après des études d'histoire à Montpellier. Il a obtenu plusieurs prix du CNSMD de Paris, puis un master en composition à la Royal Academy of Music de Londres. À son retour à Paris en 2002, il reçoit le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts. En 2009, il remporte le Grand Prix Lycéen des compositeurs pour son disque « Arcanes Symphoniques » et en 2015 le Grand Prix SACEM pour l'ensemble de sa carrière. Ses compositions sont jouées dans le monde entier et défendues par des artistes tels que Gautier Capuçon, Janine Jansen, Katia et Marielle Labèque, Jean-Yves Thibaudet, et des chefs comme Semyon Bychkov, Fabien Gabel, Roberto Gonzales Monjas, Paavo Järvi, Kent Nagano, Antonio Pappano, Laurent Petitgirard, Esa-Pekka Salonen, Debora Waldman. Professeur d'orchestration au CRR d'Aubervilliers, il est également contrebassiste et joue, en indépendant, en musique de chambre et avec des orchestres tels que celui de l'Opéra de Paris.

« Le quatuor à cordes n'existait pas à l'époque de Bach comme formation musicale distincte. Pour cette raison, la *Suite séculaire* ressemble à un anachronisme, voire un paradoxe. J'ai voulu faire ici un peu plus qu'une simple transcription d'œuvres de Bach et j'ai choisi neuf pièces différentes, toutes liées au thème de la « nature ». Les pièces proviennent de cantates et de chorals ainsi que d'œuvres instrumentales et sont également présentées dans un arc thématique qui suit un fil quasi ésotérique représentant le voyage d'une journée, du matin au midi et jusqu'à la nuit.

La musique du cantor de Leipzig est presque inchangée, à part de petites notes de passage dans certains chorals, des ornements et des modifications d'octaves pour adapter la musique au jeu virtuose du quatuor à cordes. Soucieux de faire des couleurs, j'ai opté pour l'usage de sourdines dans le numéro 4 pour évoquer des flûtes à bec. L'alto remplace la voix dans ce morceau resté célèbre pour ses nombreuses adaptations notamment au piano solo. Le numéro 5 représente le cœur névralgique de cette suite, un choral orné à l'origine pour orgue, avec l'alto, toujours soliste, qui joue le choral en imitant un jeu d'anches. Le choral 6 a une couleur « Renaissance », car il est joué en *pizzicati* légèrement arpégés pour évoquer le luth et le théorbe. Le numéro 7 est une petite ouverture à la française de jeunesse de Bach. Dans la fugue qui suit, je me suis permis d'ajouter à la fin une réexposition caractéristique sur pédale de tonique qui à mon sens manquait. Cette fugue s'enchaîne comme par magie, dans la même tonalité, au choral final, dont les trois points d'orgue (ou pauses) entre les dernières périodes s'allongent de plus en plus, comme une entrée progressive dans la nuit. »

Richard Dubugnon

MAURICE RAVEL 1875-1937

Quatuor à cordes

Composé en 1902-1903. **Créé** le 5 mars 1904 à Paris, salle de la Schola Cantorum, lors du 317^e concert de la Société nationale de musique, par le Quatuor Heymann. **Édité** à Paris par Gabriel Astruc en 1904 puis par Durand en 1910 (nouvelle édition revue par l'auteur). **Dédié** « à mon cher maître Gabriel Fauré ».

Lorsqu'il entreprend la composition d'un quatuor à cordes, en décembre 1902, Ravel n'a que vingt-sept ans. Auteur déjà célèbre de la *Pavane pour une infante défunte* et des *Jeux d'eau* pour piano, il n'a encore mis sur pied aucune œuvre de longue haleine, à l'exception des cantates composées dans le cadre du concours du Prix de Rome. En s'attaquant à l'un des genres réputés les plus ardues, il fait preuve d'une ambition nouvelle et d'« une volonté de construction musicale ». Modeste, Ravel la jugera plus tard « imparfaitement réalisée » dans son *Esquisse autobiographique*. Force est pourtant de constater que la séduction du juvénile *Quatuor en fa* ne s'est pas démentie depuis plus d'un siècle. Dédié à Gabriel Fauré, son professeur de composition au Conservatoire, il est devenu l'un des plus appréciés du répertoire.

Douze ans après le célèbre *Quatuor* de César Franck, créé au sein du même cénacle de la Société nationale de musique, Ravel se plie aux codes de l'incontournable « forme cyclique » en unifiant les quatre mouvements par un même matériau thématique. Bien que créé dans le temple du frankisme – la salle de la Schola Cantorum – son *Quatuor* se place plutôt dans le sillage de celui de Debussy (1893), non sans chercher à se démarquer de cette figure de proue de la modernité. Relevant d'une conception plus classique que romantique, il vise davantage au charme qu'à l'expression des passions, et élargit la palette de timbres : jeu sur la touche, en harmoniques, avec sourdine, *pizzicati*, trémolos, doubles et triples cordes, etc. La combinaison de sonorités inédites annonce l'orchestrateur de génie, tandis que la limpidité mélodique et l'harmonie plus modale que tonale favorisent la suggestion plutôt que l'affirmation, rappelant la défiance de Ravel à l'égard de tout sentimentalisme. Sans paraître intimidé par les chefs-d'œuvre de ses prédécesseurs, il imprime sa marque au genre, maints détails annonçant ses grandes partitions à venir : *Shéhérazade*, *Ma Mère l'Oye*, *Daphnis et Chloé*...

Inscrit dans la traditionnelle forme sonate, l'*Allegro moderato* initial se distingue de l'abrupt début du *Quatuor* de Debussy par son candide premier thème (« très doux »), suivi d'un second, plus expressif, mais non moins pudique, chanté d'abord par le violon I et l'alto. De ces deux thèmes sera déduit l'essentiel du matériau mélodique des trois mouvements suivants. Le malicieux scherzo (« Assez vif ») joue sur l'équivoque métrique entre binaire et ternaire et l'opposition entre deux motifs, l'un en *pizz* l'autre *arco*, avec un trio central (« Lent ») plus lyrique et en demi-teinte. Fantomatique, le mouvement lent s'ouvre sur un récitatif sombre et désolé, annonciateur d'intimes épanchements contrapuntiques que viennent interrompre de spectrales apparitions du premier thème cyclique, sous la forme d'un choral. D'inquiétants accents du violoncelle introduisent ensuite la mystérieuse partie centrale. Le bref finale (« Vif et agité ») chasse brusquement les ombres de la nuit. Dans l'atmosphère survoltée d'un *perpetuum mobile* fondé sur un motif chromatique tournant sur lui-même, les deux thèmes cycliques viennent y faire leurs adieux.

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1902 : invention de l'Auto-Fauteuil (ancêtre du scooter) par Georges Gauthier à Blois

1903 : 8 mai, mort de Paul Gauguin ; *La Double Vie de Théophraste Longuet*, roman de Gaston Leroux.

1903-1904 : *Quintette* avec piano de Béla Bartók.

1904 : *Luxe, calme et volupté*, huile sur toile d'Henri Matisse.

1904-1905 : *Quatuor à cordes n° 1* d'Arnold Schoenberg.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Paris, Points, 2018. Un classique de la littérature ravélienne.

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Quatuor à cordes n°3 en la majeur opus 41 n°3

Composé à Leipzig du 8 au 22 juillet 1842. **Créé** le 18 janvier 1848 au Gewandhaus de Leipzig par Ferdinand David, R. Sachse, Niels W. Gade et Bernhard Cossmann. **Édité** par Breitkopf & Härtel à Leipzig en 1843.

Dédié « à son ami Felix Mendelssohn-Bartholdy »

À l'orée des années 1840, après le piano, le lied et l'orchestre, Schumann poursuit son exploration des genres musicaux et aborde le domaine chambriste par la grande porte : celle du quatuor à cordes. Stimulé par la découverte des trois quatuors op. 44 de Mendelssohn, il s'essaye au genre à plusieurs reprises entre 1838 et 1839. Se sent-il encore insuffisamment armé ? De ces tentatives, il ne nous reste rien. Ses trois quatuors opus 41 ne sont entrepris que trois ans plus tard, au terme d'un long mûrissement et d'une étude assidue du *Clavier bien tempéré* de Bach et des quatuors de Haydn, Mozart et Beethoven.

Unique dans l'œuvre de Schumann, cette trilogie est composée dans la fièvre et la joie, en l'espace de quelques semaines (juin-juillet 1842). À l'occasion de son anniversaire, il offre la partition à sa jeune épouse, la grande Clara Schumann, qui s'extasie : « Tout y est nouveau et clair tout à la fois, admirablement travaillé et toujours respectueux des règles du quatuor ». Mais il lui manque encore l'assentiment de son mentor Mendelssohn à qui il fait entendre ses quatuors en privé quelques jours plus tard. C'est à lui, qu'il juge le plus lucide de tous les musiciens vivants, qu'il ira leur dédicace.

Associant son instrument de prédilection au robuste attelage qu'il a à présent bien en main, il compose la même année le triomphal *Quintette pour piano et cordes* op. 44, puis le *Quatuor avec piano* op. 47 ainsi que deux œuvres tirant davantage encore vers le romantisme : un Trio avec piano, devenu plus tard les *Phantasiesstücke* op. 88, et l'*Andante et variations* pour deux pianos, deux violoncelles et cor. Mais c'est bien la victoire sur le quatuor à cordes, symbole même du classicisme, qui aura permis cette magnifique floraison de musique de chambre.

Soucieux d'inscrire ses quatuors dans la tradition, Schumann sait aussi faire ployer celle-ci à sa fantaisie et à son humeur changeante. Le *Quatuor n° 3* est celui qui joue le plus librement avec les canons du genre. Dès son introduction (*Andante espressivo*), le mouvement initial est placé sous le sceau de l'intervalle de quinte descendante qui lance le premier thème, tout en élans et en retenues, et se loge dans le second, vocal et expansif, sorte de duo amoureux entre violoncelle et violon I. Tenant le rôle du scherzo, l'*Assai agitato* en fa dièse mineur s'ouvre sur un thème indécis, haché de silences, qui sera varié quatre fois : une poursuite haletante lancée par le violoncelle s'enchaîne à un fugato tranchant puis à une souple sicilienne, pour finir *tempo risoluto* par une variation vigoureusement accentuée, d'une sonorité quasi symphonique, qui aboutit à une coda tendre et rêveuse. L'esprit de la variation perce aussi dans l'*Adagio molto* en ré majeur où un thème hymnique et serein alterne avec des élaborations contrapuntiques oscillant entre inquiétude et pathétique sur un ostinato rythmique obsédant. Le *Quatuor* se termine par un rondo joyeux et dansant.

Avec son refrain au caractère slave et son ensemble de trois couplets répétés deux fois suivant les méandres d'un parcours tonal plein d'imprévu, ce finale rappelle la construction en patchwork des *Novelettes* pianistiques de 1838.

G. S.-A.

CES ANNÉES-LÀ :

1841 : 18 janvier, naissance d'Emmanuel Chabrier.

1842 : *Gaspard de la nuit, fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot* d'Aloysius Bertrand.

1842-1843 : Premier voyage en Allemagne d'Hector Berlioz.

1843 : avril, inauguration à Leipzig du Conservatoire fondé par Mendelssohn et d'un monument à J. S. Bach ; *Lumière et couleur (théorie de Goethe)*, huile sur toile de William Turner.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Robert et Clara Schumann, *Journal intime*, textes choisis, traduits et présentés par Yves Hucher, Buchet-Chastel, 2019. Le destin de l'un des couples les plus célèbres du romantisme retracé par un choix de journaux intimes, lettres et souvenirs.

Immergé dans le répertoire de musique de chambre dès son plus jeune âge, Daniel Mitnitsky a commencé à étudier le violoncelle avec son mentor Zvi Harell. Il a obtenu son diplôme avec mention à la Buchmann-Mehta School of Music de Tel Aviv, au New England Conservatory de Boston et à l'International Menuhin Music Academy, en Suisse. Il a été invité à participer au Perlman Music Program, à la Biennale du violoncelle d'Amsterdam, au Festival de Gstaad et au Festival de musique d'Aspen, et se produit dans des salles du monde entier, notamment au Victoria Hall de Genève, au KKL de Lucerne, à la Tonhalle de Zurich, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Jordan Hall (Boston).

En 2015, Daniel a rejoint le Quatuor Aviv, basé en Suisse, et est devenu en 2017 membre de l'Orchestre de chambre de Lausanne, avec lequel il a joué le *Double Concerto* de Brahms en 2022, sous la direction de Christian Kluxen. Sa discographie la plus récente comprend « Live at Zentrum Paul Klee Bern » avec l'ensemble Tharice Virtuosi (Claves), et deux albums consacrés à la musique de chambre de Schubert avec le Quatuor Aviv : le premier, enregistré pour Naxos, comprend le *Trio à cordes* D. 581 et le *Quintette à cordes* D. 956 avec le violoncelliste Amit Peled ; « Schubert : The Last Quartets » a, quant à lui, été publié par Aparté en 2021. Daniel joue sur un violoncelle fabriqué par Giuseppe Rocca en 1856, qui lui a été généreusement prêté.

QUATUOR ÉBÈNE

Ce qui commença en 1999 tel un délasement de quatre jeunes musiciens français après de longues heures de répétition dans les salles du conservatoire, devint la griffe des « Ébène ». Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaÿe, leur victoire au Concours international de l'ARD 2004 à Munich fut le point de départ de leur ascension. Ils interviennent régulièrement au CNSMD de Paris. Le Quatuor fut distingué du Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider en 2005. Il a consacré des enregistrements à Haydn, Bartók, Brahms, Mozart, Debussy, Fauré, Félix et Fanny Mendelssohn, sans oublier les albums « Fiction » (2010, arrangements de standards de jazz et de musiques de film), « Brazil » (2014) et « Eternal Stories » avec Michel Portal. On citera encore l'enregistrement sur le vif (CD et DVD) du concert du quatuor avec Menahem Pressler (« A 90th Birthday Celebration »), « Green » (mélodies françaises avec Philippe Jaroussky) et un disque Schubert réunissant des Lieder chantés par Matthias Goerne (arrangés par Raphaël Merlin pour quatuor à cordes, baryton, contrebasse) et le *Quintette à deux violoncelles* enregistré avec Gautier Capuçon. Les œuvres fondamentales du répertoire classique, tels les quatuors de Beethoven, demeurent au premier plan de l'actualité des quatre musiciens. D'avril 2019 à janvier 2020, ils ont consacré des concerts à ce compositeur en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique, en Inde, en Australie et en Nouvelle Zélande et au Konzerthaus de Vienne. Pierre Colombet joue un violon d'Antonio Stradivarius (1717) prêté par un généreux donateur grâce à la Beares International Violin Society et un archet de Charles Tourte (Paris, XIX^e siècle) prêté par la Fondation Forberg-Schneider. Gabriel Le Magadure joue un violon d'Antonio Stradivarius (1727) prêté grâce à la Beares

International Violin Society et un archet de Dominique Pécatte (1845 env.) prêté par la Fondation Forberg-Schneider. Marie Chilleme joue un alto de Marcellus Hollmayr, Füssen (1625) prêté par la Fondation Forberg-Schneider ayant précédemment appartenu à Mathieu Herzog. Raphaël Merlin joue un violoncelle de Carlo Tononi prêté grâce à la Beares International Violin Society.

L'orgue À L'AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTS 22-23

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €

RÉSERVATIONS
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

JEUDI **29** SEPTEMBRE 20H

OLIVIER MESSIAEN
Apparition de l'Église éternelle
JEHAN ALAIN

Trois danses
LUCILE DOLLAT
Improvisation

CÉSAR FRANCK
Choral n° 2
OLIVIER MESSIAEN
Joie et clarté des Corps glorieux
MAURICE RAVEL
Alborada del gracioso

LUCILE DOLLAT orgue

SAMEDI **8** OCTOBRE 20H

IMPROVISATION
SUR DES THÈMES DE MESSIAEN

THOMAS LACÔTE orgue
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
BARBARA HANNIGAN direction

DIMANCHE **9** OCTOBRE 16H

DIETRICH BUXTEHUDE
Mein Herz ist bereit

LUCILE DOLLAT orgue
Musiciens de l'**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

MARDI **25** OCTOBRE 20H

LE FANTÔME DE L'OPÉRA,
FILM DE RUPERT JULIAN

JEREMY JOSEPH orgue
SERGE BROMBERG présentation

MERCREDI **11** JANVIER 20H

AARON COPLAND
Symphonie pour orgue et orchestre

LUCILE DOLLAT orgue
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
MIKKO FRANCK direction

SAMEDI **28** JANVIER 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH
Toccatte et fugue BWV 565
CÉSAR FRANCK

Prière
JOSEPH JONGEN
Sonata eroica
PIERRE SLINCKX
*C#3 pour orgue à quatre mains**
(commande de Radio France -
création mondiale)
CHARLES-MARIE WIDOR
Bach's Memento : Mattheus-Final

CINDY CASTILLO orgue

* avec la participation
de **PIERRE SLINCKX** orgue

DIMANCHE **29** JANVIER 16H

IGOR STRAVINSKY
Le Sacre du printemps
(version à quatre mains du compositeur)

SHIN-YOUNG LEE
et **ISABELLE DEMERS** orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **9** FÉVRIER 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH
Prélude et fugue BWV 552
AKIRA NISHIMURA
Prélude «Vision in Flames»
DAHAE BOO
One-act Play Dramatic monologue (commande
de Radio France - création mondiale)
THOMAS LACÔTE
Alluvions en flamme, Vidi Jacob Scalap

DONG-ILL SHIN orgue

Dans le cadre du Festival Présences 2023



DIMANCHE **12** FÉVRIER 19H

THÉO MÉRIGEAU

Hoquetus Animalis
(commande de Radio France -
création mondiale)

LUCILE DOLLAT orgue
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
ANTONY HERMUS direction

Dans le cadre du Festival Présences 2023

MARDI **21** FÉVRIER 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH
Toccata, adagio et fugue BWV 564
ROBERT SCHUMANN

Six études en forme de canon
EDITH CANAT DE CHIZY

Vega (pour orgue, transcription pour deux accordéons)
Suono pour orgue et duo d'accordéons
(commande de Radio France -
création mondiale)

JOHANN SEBASTIAN BACH
Quatre arias de cantates
ROBERT SCHUMANN
Toccata en ut majeur

DUO XAMP
EMMANUEL ARAKELIAN orgue

Avec le soutien de la Fondation Musique
et Radio – Institut de France

MARDI **4** AVRIL 20H

RICHARD WAGNER

Tristan et Isolde : Prélude
CÉSAR FRANCK

Fantaisie en la majeur
ANTON BRUCKNER
Symphonie n° 7 : Adagio
ARVO PÄRT

Mein Weg (Mon chemin)

GYÖRGY LIGETI

Études (n° 1 Harmonies, n° 2 Coulée)

JEAN-BAPTISTE ROBIN

La Destruction du temps
(commande de Radio France -
création mondiale)

MAURICE CLEMENT orgue

Avec le soutien de la Fondation Musique
et Radio – Institut de France

SAMEDI **22** AVRIL 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH

Concerto BWV 972 d'après

ANTONIO VIVALDI

Sinfonia de la Cantate BWV 29

Trois Chorals sur « Nun komm' der Heiden Heiland »
BWV 659, 660 et 661

Aria de la Cantate BWV 208

FÉLIX MENDELSSOHN

Paulus : Ouverture

VASSILY BRANDT

Pièce de concert pour trompette et orgue n° 2,
opus 12

CÉSAR FRANCK

Final

RÉGIS CAMPO

Nouvelle œuvre pour trompette et orgue (commande
de Radio France - création mondiale)

ROMAIN LELEU trompette

GHISLAIN LEROY orgue

VENDREDI **12** MAI 20H

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
ŒUVRES DE HOWARD SHORE

KAROL MOSSAKOWSKI orgue

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

MORGAN JOURDAIN chef de chœur

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

LUDWIG WICKI direction

MERCREDI **17** MAI 20H

JOHANN SEBASTIAN BACH

Ricercar à six voix de L'Offrande musicale pour orgue

YVES LAFARGUE orgue

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

GUSTAVO GIMENO direction



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique et aux médias
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale
- Soutenir l'innovation sous toutes ses formes.

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
À NOS COTÉS POUR AMPLIFIER LE POUVOIR
DE LA MUSIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

> Mécène Principal

La Poste

> Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

> Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

> Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Caisse des Dépôts et Consignations

Fondation Orange

Fondation Safran pour l'insertion

> Le Cercle des Amis

> Partenaires

Google

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTION DE LA CRÉATION

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, MARION GUILLEMET,**

LAURE PENY-LALO

RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOCCO**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

RÉALISATION **PHILIPPE LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **QUATUOR ÉBÈNE © JULIEN MIGNOT**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

www.pefc-france.org

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts.



▶ LE CONCERT DE 20H

Tous les soirs sur **France Musique**

▶ Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde

© Photo : Christophe Abramowitz / Radio France

91.7


france
musique

+ 9 webradios